



OFAJ . INFO . DFJW

La lettre d'information de
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse
N° 26 - Octobre 2008



Infobrief des
Deutsch-Französischen Jugendwerks
Nr. 26 - Oktober 2008

EDITORIAL

Même dans une institution aussi fortement franco-allemande que l'OFAJ la « rentrée », cette frontière temporelle si spécifiquement française, marque une étape importante de l'année. C'est tout d'abord le bilan de tous les échanges initiés pendant l'été : leur nombre est en augmentation, la nouvelle diversité des programmes proposée par l'OFAJ a attiré un public plus nombreux. Voilà qui vient confirmer la nécessité de toujours rechercher une meilleure adéquation entre notre offre et les attentes des jeunes Français et Allemands sans pour autant abandonner les ambitions pédagogiques qui ont fait l'OFAJ.

Réfléchir aux nouveaux moyens d'encouragement de la mobilité des jeunes entre la France et l'Allemagne, telle était la tâche des 300 participants de la conférence « Retour à l'avant-garde » organisée à Berlin à l'occasion du 45^{ème} anniversaire de l'OFAJ. Bien sûr, hommage fut rendu à l'OFAJ et à ses huit millions de jeunes ayant bénéficié d'une aide, plus importantes à nos yeux sont les nombreuses suggestions des 300 participants : de nouveaux enjeux, en particulier les enfants des classes maternelles et primaires, de nouveaux publics, ceux qui ne s'intéressent encore ni à la langue ni à la culture de l'autre pays, une nouvelle communication afin de renforcer la notoriété des programmes proposés.

Ces suggestions vont maintenant faire l'objet d'une analyse de leur faisabilité. Certaines se retrouvent déjà dans le projet de programme de travail 2009 et seront discutées au cours du Conseil d'orientation et du Conseil d'administration. Nous vous présenteront les résultats de ces réflexions lors de la deuxième phase de la conférence qui se tiendra début décembre à Paris. Ce ne sera qu'une des nombreuses tâches d'un automne riche d'événements !

Auch in einer deutsch-französischen Organisation wie dem DFJW ist die typisch französische Institution „rentrée“, das Ende der Urlaubszeit und die Rückkehr zum Arbeitsalltag, ein wichtiger Moment im Jahr – Gelegenheit, die Austauschbegegnungen, die im Sommer stattfanden, auszuwerten und Zwischenbilanz zu ziehen: Die Anzahl der Programme steigt weiterhin kontinuierlich, das breitgefächerte Angebot ermöglicht es uns, neue Teilnehmer zu gewinnen. Dies bestätigt uns in der Überzeugung, wie wichtig es ist, dass die angebotenen Programme mit der Lebenswirklichkeit junger Deutscher und Franzosen übereinstimmen.

Das Nachdenken über die Art und Weise, wie die Mobilität der Jugendlichen zwischen Deutschland und Frankreich verbessert werden kann, stand im Mittelpunkt der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde“, die das DFJW anlässlich seines 45-jährigen Bestehens Anfang Juli in Berlin veranstaltete. Wir haben uns sehr über so manches Lob über die seit 1963 geleistete Arbeit und die 8 Millionen ausgetauschter Jugendlicher und junger Erwachsener gefreut; noch erfreulicher aber waren die zahlreichen Anregungen der 300 Teilnehmerinnen und Teilnehmer zur zukünftigen Arbeit des DFJW: dass wir uns etwa verstärkt im Bereich frühkindliches Lernen engagieren, neue Zielgruppen ansprechen – vor allem diejenigen, die sich bisher nicht für Sprache und Kultur des anderen Landes interessiert haben und neue Wege der Kommunikation beschreiten und auf ehemalige Teilnehmer als ‚Botschafter‘ des DFJW setzen.

Diese Vorschläge werden nun hausintern geprüft; erste Elemente finden sich bereits im Entwurf des Arbeitsprogramms 2009 und werden nun mit dem Beirat und dem Verwaltungsrat diskutiert. Die Ergebnisse werden wir Ihnen bei der zweiten Phase der Konferenz Anfang Dezember in Paris vorstellen. In diesem Herbst wartet besonders viel Arbeit auf uns – wir freuen uns darauf!

Eva Sabine Kuntz
Secrétaire Générale

Max Claudet
Generalsekretär



Page / Seite

Troisième session du Conseil d'orientation de l'OFAJ à Berlin	3	Beirat des DFJW tagte in Berlin
L'OFAJ dans la presse - Le programme Voltaire en tête d'affiche	4	Das DFJW in der Presse - Ein gutes Beispiel für das Voltaire-Programm
Dossier conférence 45 ans de l'OFAJ	5-16	Dossier Konferenz 45 Jahre DFJW
« Il est important d'associer les jeunes au dialogue » Interview d'Hamid Chabani	6	
Donner la parole aux jeunes...	7	Der Jugend eine Stimme geben...
	8	„Die deutsch-französischen Beziehungen sind ständig in Bewegung“ Interview mit Carmen Marcou
Conférence : Deux jours de riches échanges	9	Konferenz : Zwei Tage intensiven Austauschs
Impressions des ateliers	10-15	Einblicke in die Workshops
Un programme culturel franco-allemand haut en couleurs	16	Deutsch-französische Kultur zum Geburtstag
Rallye Paris-Berlin 2008	17	Jugendtour Paris-Berlin 2008
Lauréats du concours - Souvenir	18-19	Preisträger des Wettbewerbs - Souvenir
100 artistes dans une comédie-ballet à Bayreuth	20-21	Ballett-Komödie mit 100 Nachwuchskünstler in Bayreuth
Chassé-Croisé - L'Allemagne s'écrit en bas de chez vous !	22-23	Wortwechsel - Frankreich gleich vor der Haustür!
L'Europe à l'honneur !	24-25	Artikel zu Europa ausgezeichnet
Chantiers - Pourquoi travailler bénévolement pendant les vacances ?	26	Workcamps - Warum in den Ferien ehrenamtlich arbeiten?
Colloque : « Ecole maternelle / Kindergarten »	27	Kolloquium „Kindergarten / Ecole maternelle“
Le Prix des jeunes talents décerné	28	Nachwuchspreis verliehen
Conférence : « Les nouvelles voies de la coopération entre établissements scolaires et associations »	29	Fachkonferenz: „Neue Wege der Kooperation zwischen Schule und Verein“
Festival international du Film francophone	30	Französische Filmtage in Tübingen!
Nouvelles parutions	30-31	Neuerscheinungen
L'OFAJ en bref	31	Das DFJW in Kürze
Agenda	32	Termine





Rolf Witte présidait le Conseil d'orientation avec à ses côtés son co-président Michel Meyer et les deux Secrétaires Généraux de l'OFAJ.

Rolf Witte leitete die Beiratssitzung des DFJW zusammen mit seinem Ko-Präsidenten Michel Meyer und den beiden Generalsekretären des DFJW.

Sous un soleil radieux, le Conseil d'orientation de l'OFAJ a siégé le 10 septembre 2008 dans les locaux de la Gesellschaft für technische Zusammenarbeit (GTZ) à Berlin. Réunis pour la troisième fois, les représentants du monde politique, économique, culturel, sportif et de la société civile ainsi que quatre jeunes gens et jeunes filles ont discuté des projets en cours ou à venir et des programmes de l'OFAJ pour l'année 2009. Sous la présidence de Rolf Witte, représentant de la Fédération allemande des associations pour l'éducation culturelle des jeunes (BKJ) et du journaliste Michel Meyer, les membres du Conseil ont souligné la diversité et la richesse du programme actuel. Les Secrétaires Généraux et certains membres du Conseil qui avaient œuvré à la conférence en juillet en tant qu'intervenants ou animateurs d'ateliers ont parlé du succès de cet événement et de ses retombées. Le travail concentré et fructueux entre les jeunes et les acteurs expérimentés a été particulièrement souligné ainsi que le programme culturel de la soirée. Il a également été question de l'apprentissage précoce, de l'intégration et de l'égalité des chances ainsi que de l'amélioration de l'interconnexion entre les secteurs scolaire et non-scolaire.

Le service volontaire franco-allemand – un projet que l'OFAJ a développé en coopération avec les deux ministères de la jeunesse – a fait l'objet d'un débat animé. La veille, lors d'une réception à l'OFAJ, une représentante du CVJM (de l'Union Chrétienne des Jeunes Gens, UCJG) et un ancien volontaire avaient rapporté leur expérience lors de la phase pilote du projet.

Max Claudet et Eva Sabine Kuntz, Secrétaires Généraux de l'OFAJ, ont présenté un plan de travail détaillé pour l'année 2009 qui a fait l'unanimité. Les propositions faites par le Conseil d'orientation vont être soumises au Conseil d'administration de l'OFAJ qui devra présenter son arbitrage lors de sa prochaine session en décembre.

Depuis la réforme des structures en 2005, l'institution dispose d'un Conseil d'orientation et d'un Conseil d'administration qui se réunissent une fois par an, l'un au printemps, l'autre à l'automne.

Bei strahlendem Sonnenschein tagte am 10. September 2008 in den Räumen der GTZ in Berlin der Beirat des DFJW. Zum dritten Mal trafen sich die Vertreter aus Zivilgesellschaft, Wirtschaft, Politik, Sport und Kultur sowie vier Jugendliche, um über Schwerpunktthemen des laufenden Jahres und vor allem über die neuen Vorhaben und Programme des Jugendwerks für das Jahr 2009 zu beraten. Unter Vorsitz von Rolf Witte (Bundesvereinigung kulturelle Jugendbildung e.V.) und des Journalisten Michel Meyer unterstrichen die Beiratsmitglieder die Vielfalt und Dichte des laufenden Jahresprogramms. Einige von ihnen, die an der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde“ Anfang Juli als Referent oder Leiter eines Workshops mitgewirkt hatten, berichteten begeistert über die dichte Atmosphäre, das konzentrierte Arbeiten gerade auch zwischen Jugendlichen und langjährigen Akteuren und die kulturellen Beiträge von Partnern des DFJW bei dem abendlichen Festempfang. Aber auch über Themen wie das frühkindliche Lernen, Integration und Chancengleichheit und die bessere Vernetzung von schulischem und außerschulischem Austausch wurde angeregt diskutiert.

Besondere Aufmerksamkeit fand auch der deutsch-französische Freiwilligendienst, den das DFJW gemeinsam mit beiden Jugendministerien und Trägern entwickelt hat. Bereits am Vorabend der Sitzung hatten die Mitglieder bei einem Empfang im DFJW von einer Vertreterin des CVJM und einem ehemaligen Freiwilligen Informationen aus erster Hand erhalten können.

Anschließend erläuterten die Generalsekretäre des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet, den Beiratsmitgliedern ihren Entwurf für ein umfangreiches Arbeitsprogramm 2009, das auf breite Zustimmung stieß. Die endgültige Fassung wird nun dem Verwaltungsrat des DFJW bei seiner nächsten Sitzung im Dezember zur Verabschiedung vorgelegt.

Seit der Strukturreform im Jahr 2005 teilen sich die Entscheidungsgremien des DFJW in einen beratenden Beirat und einen Verwaltungsrat auf. Beide Gremien tagen einmal jährlich, der Beirat im Frühjahr, der Verwaltungsrat im Herbst.

DAS DFJW IN DER PRESSE - EIN GUTES BEISPIEL FÜR DAS VOLTAIRE-PROGRAMM

Ein Faible fürs volle Korn

Gabrielle Deneux aus Versailles ist ein halbes Jahr lang in Deutschland / „Ein aufregendes Leben“

Von Hannah Rammé, 17 Jahre

Typisch französisches Baguette oder urdeutsches Vollkornbrot? „Ich liebe das Vollkornbrot und die vielen Brotsorten hier in Deutschland“, sagt Gabrielle Deneux und lächelt fröhlich. Die 15-Jährige stammt aus Versailles bei Paris. Jetzt lebt sie dank des Voltaire-Programms für sechs Monate in Frankfurt. Im August nimmt sie dann ihre Austauschpartnerin mit nach Frankreich.

Gabrielle hat sechs Geschwister, sie ist die Jüngste. Das passt gut: In ihrer deutschen Gastfami-

lie hat sie zwei Schwestern, einen Bruder und ihre Austauschpartnerin. „Immer ist etwas los, es ist immer jemand da, das finde ich toll.“ Ob es anstrengend sei, ein ganzes Jahr mit der Austauschpartnerin zu verbringen? „Wir sind nicht pausenlos zusammen, was gut so ist. Sonst könnte es für solch eine Zeit schwierig werden. Es ist wichtig, sich im anderen Land nicht abhängig zu machen, sondern selbstständig zu leben“, antwortet Gabrielle selbstbewusst. Das klingt nach typisch französischer Freiheitsliebe. Gabrielle lernt bereits seit fünf Jahren Deutsch. Trotzdem war es

für sie zumindest anfangs schwer, alles zu verstehen. Jetzt freut sie sich über ihre täglichen Fortschritte. Gabrielle zeigt ihre Handflächen: Sie sind voll geschrieben mit deutschen Vokabeln, die sie im Laufe des Tages neu gelernt hat. „Die Schule in Frankreich ist ganz anders als in Deutschland, beispielsweise sind die Schüler sehr lange in der Schule. Hier habe ich viel Freizeit. Was mir auffällt: Das Verhältnis Schüler-Lehrer ist persönlicher.“

Und dann sind da noch die unterschiedlichen Essgewohnheiten: Bei Gabriel-

le Zuhause gibt es jeden Tag ein Dessert nach dem Essen. Typisch Deutsch ist für sie das Pausenbrot – das kannte sie noch nicht. Außerdem hat sie in Deutschland ein Faible für Bio-Produkte entwickelt. Und für Vollkornbrot natürlich. Sie mag das deutsche Essen.

„Bis jetzt vermisse ich fast nichts. Tag für Tag erlebe ich Neues, ein anderes Leben, andere Leute.“ Das schätzt Gabrielle. Ein bisschen sehnt sie sich aber „nach meiner Heimatatmosphäre, meinen Gewohnheiten, meinem Alltag.“

Doch genau das hatte sie sich ja vorgenommen:

„Mich von der Routine in der Heimat für eine Weile zu lösen. In Deutschland genieße ich ein schönes Leben, das aufregend ist.“ Und dann klingt er wieder durch, der Wunsch nach Freiheit: „Ich wollte nicht gefangen sein in meinem Leben.“



H. RAMMÉ



L'article est paru le 5 mai 2008 dans le quotidien allemand *Frankfurter Rundschau*. Il a été rédigé par la lycéenne Hannah Rammé, 17 ans, à l'occasion du concours de l'OFAJ « Chassé-croisé – Wortwechsel » (voir aussi page 22).

Hannah raconte les expériences de Gabrielle, 15 ans, originaire de Versailles, lors de son séjour de six mois en Allemagne dans le cadre du programme Voltaire.

Der Artikel entstand im Rahmen des DFJW-Wettbewerbs „Wortwechsel – Chassé-Croisé“ (siehe auch Seite 22).

Appel à candidature pour les programmes Voltaire et Sauzay ! Austauschprogramme Voltaire und Sauzay: Jetzt bewerben!

Voltaire :

Ce programme d'échange s'adresse aux élèves de seconde. L'échange fonctionne sur le principe de la réciprocité. Les élèves français séjournent dans leur famille d'accueil allemande pendant 6 mois, de mars à août, et accueillent leur correspondant allemand en France pour les 6 mois suivants, de septembre à février. Les élèves Voltaire sont scolarisés dans l'établissement de leur partenaire et encadrés par un tuteur. L'OFAJ verse une bourse de 250 euros et un forfait pour les frais de voyage. L'OFAJ peut proposer aux candidats un correspondant allemand. Les dossiers de candidature sont disponibles en ligne sur www.ofaj.org et www.education.gouv.fr/bo

Sauzay :

Ce programme d'échanges individuels permet aux élèves de 4^{ème}, 3^{ème}, 2^{nde} ou de 1^{re}, de passer 3 mois dans l'autre pays et de recevoir, en échange, leur correspondant pendant 3 mois. Lors de son séjour en Allemagne, le jeune Français assiste aux cours dans l'établissement partenaire et est hébergé dans une famille ayant un enfant du même âge. A son tour, le jeune Allemand séjourne en France. L'OFAJ peut verser aux élèves une somme forfaitaire pour les frais de voyage. Contrairement au programme Voltaire, les élèves organisent eux-mêmes l'échange avec l'aide de leurs professeurs. Le choix des dates concrètes de l'échange est du ressort des participants et des établissements. Le site de l'OFAJ (rubrique annonces) aide à la recherche de partenaires. Par ailleurs, certaines académies proposent une mise en contact avec des élèves allemands. Contact : lechevallier@ofaj.org

Voltaire:

Mitmachen können je nach Bundesland Schülerinnen und Schüler der 9. oder 10. Klasse. Ein halbes Jahr (von März bis August) verbringt der französische Austauschpartner in Deutschland, das nächste halbe Jahr ist der deutsche Austauschpartner zu Gast in Frankreich. Die Schülerinnen und Schüler werden in das Leben der Familie des Austauschpartners integriert und in der Gastschule von einem Tutor betreut. Sie erhalten ein Stipendium von 250 Euro sowie einen Zuschuss zu den Fahrtkosten. Wenn erwünscht, vermittelt das DFJW den Teilnehmern ihren französischen Austauschpartner. Wie man sich bewirbt steht im Internet: www.dfjw.org oder: www.kmk-pad.org

Sauzay:

Das Programm fördert Schülerinnen und Schüler der 8. bis 11. Klasse, die drei Monate lang in Frankreich zur Schule gehen möchten. Während ihres Aufenthaltes sind die Jugendlichen in der Familie ihres Austauschpartners untergebracht. Im Gegenzug nehmen sie für ebenfalls drei Monate ihren französischen Austauschpartner in ihrer Familie auf. Das DFJW unterstützt die Schüler mit einem pauschalen Zuschuss zu den Fahrtkosten. Im Gegensatz zum Voltaire-Programm organisiert der Schüler mit Unterstützung seiner Lehrer und der Schule den Austausch selbst, auch Zeitpunkt und Reihenfolge werden von den Beteiligten festgelegt. Hilfe bei der Partnersuche bietet die Website des DFJW unter der Rubrik „Anzeigen“. In einzelnen Bundesländern wird auch eine Vermittlung angeboten. Kontakt: wassmuth@dfjw.org



Iris Meckler/Wolff Steiger

Les Secrétaires Généraux de l'OFAJ, Eva Sabine Kuntz et Max Claudet, ont accueilli tous les acteurs et participants à la conférence ainsi que les invités pour une soirée franco-allemande.

Die Generalsekretäre des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet, hießen alle Akteure, Teilnehmer der Konferenz und Gäste zu einem deutsch-französischen Abend willkommen.

L'OFAJ a fêté ses 45 ans à Berlin

300 acteurs expérimentés des échanges franco-allemands, des partenaires potentiels ainsi que des jeunes Français et Allemands ont réfléchi, les 6, 7 et 8 juillet 2008, aux meilleurs moyens de répondre aux attentes de la jeunesse car, comme le dit la Chancelière allemande, Angela Merkel : « *la compréhension et l'amitié entre les peuples ne naissent pas toutes seules. Le meilleur moyen pour qu'elles progressent est de connaître ses voisins, leur langue et leur culture. Et, à cette fin, encourager les rencontres entre jeunes est ce qu'il y a de mieux* ». L'opinion des jeunes Français et des jeunes Allemands est essentielle à la mise en place de nouvelles orientations. C'est pourquoi 100 jeunes ont été invités par l'OFAJ à se réunir, deux jours avant le début de la conférence, dans le cadre d'un séminaire. Les conclusions de ce séminaire ont été le point de départ des discussions menées dans les douze groupes de travail de la conférence.

On retiendra que les nombreux participants ont salué le travail de l'OFAJ et souligné l'importance de sa contribution aux relations franco-allemandes. Le Président de la République, Nicolas Sarkozy, a déclaré quant à lui que « *la tâche d'avenir de l'OFAJ, c'est de poursuivre ce rapprochement parce que l'Allemagne et la France ne sont pas seulement aujourd'hui des amies et des alliées, ce sont deux nations qui portent une responsabilité commune au service de l'Europe* ». Les participants ont aussi fait une série de propositions pour rendre le travail de l'OFAJ encore plus efficace.

Le 7 juillet au soir a eu lieu – comme il se doit pour un anniversaire – une grande fête dans les locaux de l'ewerk à Berlin. A 19 heures, les Secrétaires Généraux de l'OFAJ, Madame Kuntz et Monsieur Claudet, ont accueilli tous les acteurs et participants à la conférence ainsi que les invités pour une soirée franco-allemande, placée sous le signe de la musique, des rétrospectives et des visions d'avenir.

L'OFAJ prévoit d'organiser une autre manifestation à Paris, pour présenter et approfondir les conclusions de la conférence de Berlin. Dans les prochains mois paraîtra un mémento sur les échanges franco-allemands, reprenant les contributions d'introduction et les résultats de la conférence, et présentant les exemples à suivre en matière d'échange ainsi que les objectifs à atteindre.

45 Jahre DFJW in Berlin begangen

300 erfahrene Akteure im deutsch-französischen Austausch, mögliche neue Partner sowie deutsche und französische Jugendliche widmeten sich vom 6. bis 8. Juli 2008 der Frage der Erreichbarkeit der Jugend, denn „Völkerverständigung und Völkerverfreundschaft“, so die Bundeskanzlerin anlässlich des 45-jährigen Bestehens des Deutsch-Französischen Jugendwerks, „gedeihen am besten, wenn man die Nachbarn kennt, ihre Sprache und Kultur versteht. Dazu gibt es nichts Besseres, als die Begegnung junger Menschen zu fördern“. Die Meinung der Jugendlichen selbst war dem DFJW denn auch besonders wichtig. Deshalb trafen sich 100 Jugendliche bereits zwei Tage vor der Konferenz zu einem eigenen Seminar. Die Schlüsse des Jugendseminars dienten als Grundlage der Diskussionen in den zwölf Arbeitsgruppen der Konferenz.

Viele Konferenzteilnehmer unterstrichen den Stellenwert der Arbeit des DFJW und betonten seine Bedeutung für die deutsch-französischen Beziehungen. Der französische Staatspräsident hob hervor, es sei Aufgabe des DFJW, die Annäherung zwischen unseren beiden Ländern fortzusetzen, denn Deutschland und Frankreich trügen eine gemeinsame Verantwortung für Europa. Gleichzeitig wurde eine Reihe von Vorschlägen gemacht, um die Arbeit des DFJW noch effizienter zu gestalten.

Am Abend des 7. Juli wurde dann – wie es sich für einen Geburtstag gehört – gefeiert. Ab 19.00 Uhr hießen die Generalsekretäre des DFJW, Dr. Eva Sabine Kuntz und Max Claudet, alle Akteure, Teilnehmer der Konferenz und Gäste im Berliner ewerk zu einem deutsch-französischen Abend willkommen – mit Saxophonklängen, Chansons, einem Rückblick auf 45 Jahre DFJW, dem Nachwuchspreis des deutsch-französischen Journalistenpreises und deutsch-französischen Clowns.

Das DFJW plant eine weitere Veranstaltung in Paris, bei der die Ergebnisse der Berliner Konferenz vorgestellt und diskutiert werden sollen. In den kommenden Monaten soll aus den Ergebnissen der Konferenz zudem ein Handbuch entstehen, das die Vorträge dokumentiert und Handlungsorientierungen aufzeigt.

● PARTENAIRES ● DE LA MANIFESTATION : ● PARTNER ● DER VERANSTALTUNG:

● Robert Bosch Stiftung,
● ARTE, CIRAC, Deutsche
● Zentrale für Tourismus,
● Französische Botschaft Berlin,
● Ministère de l'Education
● Nationale, Fédération der
● deutsch-französischen Häuser,
● Goethe Institut sowie die
● pädagogischen Mitarbeitern
● und die Ländervertreter des
● DFJW und weitere Partner.

● La Fondation Robert Bosch,
● ARTE, le CIRAC (Centre d'informa-
● tion et de recherche sur
● l'Allemagne contemporaine),
● l'Office National Allemand
● du Tourisme,
● l'Ambassade de France
● en Allemagne,
● le Ministère de l'Education
● Nationale,
● la Fédération des Maisons
● franco-allemandes,
● l'Institut Goethe ainsi que les
● permanents pédagogiques et
● les représentants de l'OFAJ
● dans les régions et les Länder
● et de nombreuses autres
● organisations et institutions.

Interview de Hamid Chabani, 25 ans, délégué à la vie associative et conseiller municipal de Drancy (Seine-Saint-Denis) où il apporte un soutien à la création d'associations et accompagne la mise en place d'événements sociaux-culturels. Il travaille également pour la Coordination des Berbères de France.

Comment avez-vous connu l'OFAJ ?

C'était dans le cadre du séminaire sur l'intégration et l'égalité des chances en octobre 2006. Cela m'a permis de découvrir un nouveau monde : l'Allemagne.

Pourquoi avez-vous participé à la manifestation à Berlin en juillet dernier ?

Je voulais revoir certaines personnes et mieux connaître cette grosse machine qu'est l'OFAJ. Je me suis rendu compte qu'il y avait eu un gros travail de fait depuis 45 ans. J'ai participé à l'atelier sur les réseaux. J'ai trouvé ça intéressant, on a eu pas mal d'échanges avec les jeunes et ça s'est poursuivi avec, on va dire, les plus âgés, durant la conférence.

Est-ce que cette conférence a répondu à vos attentes ?

J'étais agréablement surpris par le monde qu'il y avait. J'y allais pour rencontrer de nouvelles personnes. Je trouvais ça très enrichissant de confronter les activités, les différentes expériences avec les jeunes mais aussi avec les personnes qui sont sur le terrain et qui travaillent avec l'OFAJ. C'était intéressant de voir ce qui est difficile et aussi ce qui marche en France et en Allemagne. En tant qu' élu dans la ville de Drancy, j'essaie de mettre en place des projets avec l'OFAJ, normalement ça devrait se concrétiser à partir de la rentrée.

Mais il a manqué des jeunes qui venaient du milieu associatif ou qui cherchaient tout simplement du travail et j'ai trouvé la manifestation super courte. Deux jours, c'est un peu frustrant.

Comment décririez-vous l'ambiance des ateliers ?

C'était plutôt sympa, il y avait pas mal d'échanges, de monde issu de certains réseaux qu'on apprend à connaître. Le fait qu'on puisse à la fin donner une plaquette avec les mails de chacun, ça nous permet d'entretenir certains liens. Et je pense que c'est ça aussi l'idée. Faire du réseau. Que les actions se pérennisent par la suite, que ce ne soit pas des actions menées chacun dans son coin et qu'on ne s'arrête pas du jour au lendemain.



Hamid Chabani faisait partie de la délégation de quatre jeunes venus de France et d'Allemagne qui, lors d'une rencontre avec la Chancelière Angela Merkel et le Président Jacques Chirac, le 12 octobre 2006, a fait des propositions pour une meilleure intégration et une meilleure égalité des chances.

Hamid Chabani gehörte zu der Delegation von vier Jugendlichen aus Deutschland und Frankreich, die am 12. Oktober 2006 Bundeskanzlerin Angela Merkel und Staatspräsident Jacques Chirac Vorschläge für eine bessere Integration und mehr Chancengleichheit präsentierten.

Avez-vous vous-même fait des suggestions ?

J'ai une suggestion qui a été retenue : le groupe Facebook. J'avais créé un groupe d'anciens « ofajiens » pour pouvoir garder contact, s'échanger certaines données et ça a été retenu. J'ai regardé hier, on est 85 inscrits, ce qui est pas mal.

L'OFAJ vient de fêter ses 45 ans, que pourrait-on lui souhaiter ?

Une longue vie. (Rires). Je lui souhaite de continuer son travail. Il est super important qu'il y ait encore ces liens entre la France et l'Allemagne. Il faut que les gens apprennent à se connaître parce qu'on se rend compte que, du jour au lendemain si il n'y a plus ces liens, il peut arriver n'importe quoi. Maintenant, ce que je lui souhaite c'est de s'ouvrir aux autres pays de l'Union Européenne et, à terme, de construire cette

Europe. Que la France et l'Allemagne, grâce à l'OFAJ, soient vraiment le moteur de cette Union Européenne.

Qu'est-ce que l'OFAJ devrait faire pour opérer « le retour à l'avant-garde » ?

Continuer à travailler avec les jeunes. Je pense que cela est primordial. Les plus âgés n'ont pas forcément conscience des choses qui se passent chez les jeunes. Je pense qu'il est important d'avoir un regard neuf sur ce qui se passe aujourd'hui et les jeunes ont souvent des idées. Il est important de les associer au dialogue et à la conception des programmes.

Vous avez eu l'impression que les jeunes étaient écoutés ?

Dans l'ensemble je trouve qu'on a été largement écouté. On a pris en considération ce que nous avons dit.

Hamid Chabani, 25, ist Mitglied des Stadtrats von Drancy, einem Vorort im Norden von Paris. Im Stadtrat ist er für das Vereinswesen verantwortlich und unterstützt Vereine bei der Umsetzung von kulturellen und zivilgesellschaftlichen Projekten. Beruflich arbeitet er für den Verband „Coordination des Berbères de France“. Hamid Chabani hat Anfang Juli anlässlich des Jubiläums des DFJW am Jugendseminar und an der Konferenz in Berlin teilgenommen. In dem Interview berichtet er von seinen Eindrücken.

DER JUGEND EINE STIMME GEBEN...

Quoi de plus naturel pour l'OFAJ que de faire une place particulière aux jeunes lors de cette conférence ? La formule retenue fut celle d'un « séminaire jeunesse », à la veille de la conférence proprement dite. L'objectif du séminaire était triple : permettre aux jeunes de faire connaissance et, par ce biais, de créer un réseau de jeunes actifs dans le domaine franco-allemand, donner l'occasion aux participants de se familiariser avec le sujet et d'échanger leurs expériences, et enfin, donner plus de poids à leurs demandes en leur offrant la possibilité de réfléchir à des propositions qu'ils pourraient présenter lors de la conférence.

Malgré la fatigue du voyage, un soleil radieux sur Berlin et une nuit festive passée à la Kulturbrauerei, une centaine de jeunes Français et Allemands retrouvèrent le 6 juillet, à 10 heures du matin, le chemin de l'antenne berlinoise de l'OFAJ. Douze groupes d'une dizaine de personnes avaient été formés, chaque groupe reprenant un des sujets des ateliers de la conférence.

Dans un premier temps, les participants firent connaissance, dans la joie et la bonne humeur, grâce aux techniques de groupe et aux animations linguistiques, méthodes maintes fois employées lors des rencontres franco-allemandes. Sans avoir l'impression de travailler, les participants étaient déjà entrés dans le vif du sujet.

Après un rapide déjeuner, l'après-midi fut consacré à d'intenses débats et à l'élaboration de propositions. Comment toucher de nouveaux publics ? Comment améliorer la communication sur les programmes de l'OFAJ ? Quels types de rencontres l'OFAJ doit-il promouvoir à l'avenir ? Comment donner envie aux jeunes d'apprendre le français ou l'allemand ? Doit-on ouvrir encore plus les programmes de l'OFAJ à des participants de pays tiers ? Telles furent quelques-unes des questions soulevées par les groupes. Les réponses apportées par les participants ont enrichi de manière décisive les débats des ateliers.

Le « séminaire jeunesse » remporta un franc succès : les jeunes étaient satisfaits d'avoir pu réfléchir en plus petit groupe et de façon plus libre, des amitiés se sont nouées et, pour finir, de nombreuses propositions formulées lors de ce séminaire jeunesse ont été reprises dans les conclusions de la conférence.

Um Jugendlichen bei der Jubiläums-Konferenz eine gewichtige Stimme zu geben, hatte das DFJW der Veranstaltung ein zweitägiges Jugendseminar vorgeschaltet. Mit dem Seminar wurden drei Ziele verfolgt: Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer sollten zuerst Kontakte knüpfen und ein Netzwerk junger Akteure der deutsch-französischen Beziehungen bilden. Sie sollten die Gelegenheit erhalten, unter sich ihre Erfahrungen zu den einzelnen Themen auszutauschen. Schließlich sollten sie gemeinsam Vorschläge ausarbeiten, um diese in die Konferenz einzubringen.

Trotz der Anstrengungen der Anreise, dem strahlenden Sonnenschein und einer kurzen durchgeführten Nacht in der Kulturbrauerei, fanden sich 100 junge Deutsche und Franzosen am 6. Juli pünktlich um 10 Uhr morgens im Berliner Gebäude des DFJW ein. Zwölf Arbeitsgruppen mit je zehn Teilnehmern wurden gebildet. Jede Gruppe beschäftigte sich mit einem der Workshopthemen der Konferenz.

Bei Auflockerungsübungen und Sprachanimation – Methoden, die sich in zahlreichen vom DFJW geförderten Jugendbegegnungen bewährt haben –, konnten sich die Teilnehmerinnen und Teilnehmer in entspannter Atmosphäre kennenlernen. Ohne sich dessen bewusst zu sein, befanden sie sich damit bereits mitten im

Thema der Veranstaltung. Nach einer kurzen Mittagspause schlossen sich in den Arbeitsgruppen intensive Diskussionen an. Die Jugendlichen arbeiteten zu den einzelnen Themenblöcken konkrete Vorschläge für die Konferenz aus. Wie kann man neue Zielgruppen erreichen? Welche Art von Programmen soll das DFJW in Zukunft anbieten? Wie kann man Interesse am Sprachenlernen wecken? Muss sich das DFJW noch mehr für Drittländer öffnen? Dies waren nur einige der Fragen, mit denen sich die Jugendlichen in den einzelnen Arbeitsgruppen beschäftigten. Ihre Antworten, die die Diskussionen der kommenden Tage bereichern sollten, bedeckten am Abend die Wände des DFJW.

Das Jugendseminar war ein voller Erfolg: Die Jugendlichen schätzten es sehr, dass sie im kleinen Kreis nachdenken und frei diskutieren konnten. Neue Freundschaften wurden geschlossen. Für manche das Erfreulichste: Die Stimme der Jugendlichen zählte tatsächlich. Viele der beim Jugendseminar erarbeiteten Vorschläge fanden Eingang in die Schlussfolgerungen der Konferenz.



Les jeunes ont fait des propositions afin d'enrichir les débats de la conférence du lendemain.

Die Jugendlichen erarbeiteten Vorschläge, um die Diskussionen der anschließenden Konferenz zu bereichern.

OFAJ-DFJW/Amélie Losler

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« Cela m'a beaucoup apporté tant sur le plan professionnel que personnel. Je suis rentré chez moi avec plein d'idées nouvelles et de nouveaux contacts. L'objectif que je m'étais fixé a été atteint ! »

Aurélien Delépine,
Städtebotschafter aus Angers
in Osnabrück

„In unserer Arbeitsgruppe haben wir die Ergebnisse der Arbeit der Jugendlichen zur Grundlage der Diskussionen gemacht. Es gab eine große Begeisterung für die generationenübergreifende Zusammenarbeit. Es war toll, dass die „alten Hasen“ mit den „jungen Hüpfen“ diskutiert haben.“

Christel Hartmann-Fritsch,
JugendKunst- und
Kulturzentrum Schlesische 27

« Il faut peut-être même encore plus de jeunes à ce genre de manifestation pour rappeler quelles sont les réelles préoccupations des jeunes. »

**Cédric Giorgi, représentant
jeune au Conseil d'orientation
de l'OFAJ**

„Durch die Beteiligung der Jugendlichen in den Arbeitsgruppen waren wir „Älteren“ viel ungezwungener in den Diskussionen.“

**Prof. Jutta Langenbacher-
Liebott, Universität
Paderborn**

« Le séminaire jeunes a été très enrichissant, on avait tout fait des expériences franco-allemandes très différentes auparavant mais on s'est tous trouvé des points communs. »

**Ariane Kujawski, magazine
franco-allemand en ligne
www.rencontres.de**

Valérie Lechevallier



Interview mit Carmen Marcou.

Frau Marcou ist seit 3 Jahren Leiterin des Goethe Instituts Bordeaux und lebt schon über 30 Jahre in der Stadt an der Gironde. Bevor sie die Institutsleitung übernahm, arbeitete sie im Bereich der Lehrerfortbildung.

Weshalb haben Sie an der Jubiläumskonferenz des DFJW im Juli teilgenommen?

Ich wollte nach 45 Jahren eine ganze Reihe von Leuten wiedersehen und gemeinsam konstruktiv arbeiten. Ich hatte von Anfang an gesehen, dass es nicht nur ein Festakt sein würde, sondern dass es auch Arbeitsphasen geben würde. Daran hatte ich großes Interesse.

Wurden Ihre Erwartungen erfüllt?

Ja, über alle Maßen. Ich bin durch die Veranstaltung, durch die Themen und die Zusammensetzung der Teilnehmenden auf neue Gedankenwege gekommen. Auch die gesamte Organisation der Veranstaltung war für mich interessant zu sehen. Wir organisieren in Bordeaux ja auch Veranstaltungen. Es war so ein Puzzle von Dingen, die ich kannte und die ich vertiefen konnte. Ich konnte alte Kontakte auffrischen, mein Netzwerk weiter ausbauen und neue Leute kennen lernen. Ich habe viele Inputs erhalten und selbst auch viel aus meinen eigenen Erfahrungen weitergeben können.

Was hat Sie am meisten beeindruckt?

Die Mischung der Teilnehmer hat mich beeindruckt – die Mischung von alten, von erfahrenen Leuten und von sehr jungen Leuten, von Schülern und Studenten, die gemeinsam an unterschiedlichen Themen gearbeitet haben. Und den Abwechslungsreichtum in den Beiträgen in den Festveranstaltungen fand ich sehr interessant. Dann gibt es natürlich auch Themen, mit denen man sich schon intensiv beschäftigt hat. In dem Moment hat man so ein Gefühl von déjà-vu.

Wie verlief die Arbeit in ihrer Arbeitsgruppe?

Ich fand das Konzept der Veranstaltung äußerst interessant. Die Tatsache, dass junge Leute schon am Tag vorher gemeinsam gearbeitet hatten, hat mir gut gefallen. Auch die Inputphase, die einem sehr unterschiedliche Zugänge zu den Themen ermöglicht hat, war sehr anregend. Ich war in der Arbeitsgruppe „Kulturelle Bildung für alle“. Wir haben Arbeitsphasen von einer großen Intensität erlebt. Es war spannend, in der Gruppenphase, etwas aufzubauen, zu konstruieren, etwas durchzudenken und zu merken, es wird von



Carmen Marcou

Pas de pause pour les échanges : Carmen Marcou et Laurence Lepelley ont participé à l'atelier « L'éducation à la culture pour tous ». Auch in den Arbeitspausen ging der Austausch intensiv weiter: Carmen Marcou mit Laurence Lepelley aus Caen, ebenfalls Teilnehmerin des Workshops „Kulturelle Bildung für alle“.

den anderen angenommen. Wir haben gemeinsam gepuzzelt, was daraus entwickelt und wir hätten auch Lust das durchzusetzen. Das passt alles so gut in das Motto der Veranstaltung „Zurück zur Avantgarde“: Einerseits der Erfahrungsschatz und dann die Perspektiven, gemeinsam etwas neues einzubringen.

Können Sie aus der Konferenz etwas für Ihre tägliche Arbeit mitnehmen?

Ja, nicht nur aus meiner Arbeitsgruppe. In den Pausen zwischendurch konnte ich auch mit sehr vielen Menschen sprechen. Man hat auch viel aus den anderen Arbeitsgruppen mitbekommen. Dadurch konnten sich kleine Lichtblicke auf neue und andere Themen entwickeln.

Was möchten Sie dem DFJW auf seiner „Rückkehr zur Avantgarde“ mitgeben?

Das DFJW soll erst mal so weitermachen. Die ganzen Begegnungs-, Austausch- und kulturellen Programme, die gut funktionieren, soll es weiterführen. Aber es sollte auch neue und

innovative Wege gehen. Und dann auch bei einigen Projekten mal sagen: „gut, das haben wir probiert, das lassen wir fallen und machen was anderes.“ Dazwischen muss man einen guten Weg finden. Ich meine, was wir alle suchen ist auch Nachhaltigkeit und nicht nur das einmalige Feuerwerk.

Ich habe sehr viele Projekte vom DFJW, die ich gern für meine Arbeit nutze. Wir haben schon mehrmals in Bordeaux Wettbewerbe mit Jugendlichen gewonnen. Der Schüleraustausch und die Programme Voltaire und Sauzay sind auch gute Beispiele. Wir nutzen diese Programme, um die Sprache zu fördern. Es existieren Synergien zwischen den unterschiedlichen Strukturen. Wir ergänzen uns exzellent, ohne uns gegenseitig auf die Füße zu treten. Dadurch entwickeln sich deutsch-französische Perspektiven. Das DFJW ist in ein dichtes Netz von Partnern eingebunden. Das macht die deutsch-französischen Beziehungen so vielfältig. Sie entwickeln sich weiter und sind ständig in Bewegung.

Carmen Marcou, directrice de l'Institut Goethe de Bordeaux a, depuis trente ans qu'elle habite en France, beaucoup œuvré pour le rapprochement interculturel des deux pays notamment dans le domaine de la coopération pédagogique et de la formation des enseignants. Dans cette interview elle nous livre ses impressions de la conférence.

CONFÉRENCE : DEUX JOURS DE RICHES ÉCHANGES

KONFERENZ : ZWEI TAGE INTENSIVEN AUSTAUSCHS

Une conférence ? Un anniversaire ? Difficile de faire un choix. Ces deux jours ont été marqués par un rythme particulier : les moments festifs en soirée ont largement illuminé les journées de travail. Il est certain que les rencontres, dans le cadre des groupes de travail, se sont enrichies des échanges informels de la soirée. Le sentiment que les participants à la conférence constituaient un groupe cohérent était d'autant plus inattendu que le public reflétait les nombreuses facettes du franco-allemand : jeunes en formation professionnelle, étudiants, lycéens, professeurs, animateurs, professionnels travaillant pour la jeunesse, travailleurs sociaux, universitaires... Si cette impression de cohésion était nourrie par une motivation commune des participants à s'investir dans l'avenir de l'OFAJ et des échanges franco-allemands de jeunesse, cette même motivation explique qu'au cours des discussions dans le cadre des ateliers, les angles sont restés vifs et ont donné du relief au travail dans les 12 groupes thématiques exprimant des antagonismes anciens : scolaires/extra-scolaires, bénévoles/permanents, jeunes/adultes, chercheurs/praticiens...

Les choix pour l'avenir de l'OFAJ ont été soumis aux questionnements, aux préoccupations et aux priorités des participants. Ils n'étaient pas toujours compatibles quand ils ont été exprimés, ils sont pourtant devenus cohérents dans les résultats obtenus. Les textes produits reflètent bien la convergence de nombreux points de vue vers certaines évidences comme la communication, la valorisation, les réseaux, les publics spécifiques... La valeur de ce travail commun réside certainement dans les propositions concrètes qui se sont cristallisées dans les différents ateliers. Cette conférence est en quelque sorte une pierre précieuse, mais encore brute, que nous ont

offert les 300 participants : les reflets lumineux sur de nombreuses facettes aux angles vifs sont les témoins d'une pierre à même d'assurer un avenir lumineux à l'OFAJ.

Eine Konferenz? Ein Geburtstag? Die Veranstaltung hatte etwas von beidem. An den zwei Tagen gingen festliche Momente und Momente intensiver Arbeitsatmosphäre fließend ineinander über; der informelle Austausch am Abend bereicherte die Diskussionen in den Arbeitsgruppen am Tage.

Trotz der sehr unterschiedlichen Bereiche, aus denen die Teilnehmerinnen und Teilnehmer kamen und die die verschiedenen Facetten der deutsch-französischen Zusammenarbeit widerspiegeln – Auszubildende, Studenten, Schüler, Lehrer, Schulleiter, Universitätsdozenten, Wissenschaftler, Sozialarbeiter oder auch Aktive der Jugendarbeit – entstand unter den Anwesenden ein großes Gemeinschaftsgefühl. Der gemeinsame Wunsch, etwas zur Zukunft des DFJW und des deutsch-französischen Jugendaustauschs beizutragen und zu gemeinsamen Ergebnissen zu gelangen, überwog in den häufig kontrovers geführten Diskussionen. Gerade auch im Gegensatz zwischen Jung und Alt, schulischem und außerschulischem Austausch, Ehrenamtlichen und Profis, Theoretikern und Praktikern wurde die Arbeit in den zwölf Gruppen nie langweilig, sondern blieb immer spannend.

Die Vorschläge zur zukünftigen Arbeit des DFJW entstanden natürlich vor dem Hintergrund unterschiedlicher Interessen, Fragestellungen und Bedürfnisse der einzelnen Teilnehmer und konnten nicht immer direkt überein gebracht werden. In den abschließenden Papieren der Berichtersteller zeigte sich dann aber deutlich ein kohärentes Bild, in dem bestimmte Bereiche und Schlüsselbegriffe immer wieder auftauchten – Kommunikation, Netzwerke, Anerkennung, spezifische Zielgruppen...

Der eigentliche Wert der gemeinsamen Arbeit liegt aber in den konkreten Vorschlägen, die sich in den einzelnen Arbeitsgruppen herauskristallisiert haben. Das Ergebnis der Konferenz ist mit einem Edelstein vergleichbar, der dem DFJW von den 300 Teilnehmerinnen und Teilnehmern geschenkt wurde: Die leuchtenden Reflexe auf den zahlreichen Facetten und die scharfen Kanten machen seinen Wert aus. Nun ist es Aufgabe des DFJW, dieses Kapital für die Zukunft zu nutzen.

Karl Boudjema



TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« Que l'OFAJ poursuive aujourd'hui et demain son travail d'accompagnement des jeunes afin qu'ils s'enrichissent de la compréhension de l'autre et fassent vivre le modèle européen. »

Béatrice Angrand,
conseillère pour les relations franco-allemandes ARTE

„Demokratisch geht es zu: Jeder, der jung ist in Deutschland und in Frankreich kann mitmachen! Die Ziele sind selbstlos und großzügig: sie rencontra, faire connaissance et peut-être devenir amis. Und das Resultat ist exemplarisch: Dank des einfallreichen und vielfältigen Angebots und der Förderung des DFJW haben Millionen Jugendlicher, die Möglichkeit genutzt, ein bisschen „französisch“ und ein bisschen „deutsch“ zu werden.“

Till Meyer, Leiter des Rheinland-Pfalz-Hauses in Dijon

« L'Europe a un moteur franco-allemand qui, pour fonctionner, a besoin d'essence. D'énergie. L'OFAJ développe cette énergie en permettant à de jeunes citoyens de se rencontrer, de travailler ensemble, de faire des enfants... Bref, de faire tourner le moteur. »

Ludovic Fresse, Président de l'association franco-germano-polonaise Deltoidea e.V.

„Das DFJW ist unverzichtbar, weil es vor anderen entdeckt und gelebt hat, dass nicht nur das Gemeinsame sondern auch die Differenzen den Reichtum und die Zukunft Europas bilden.“

Prof. Burkhard Müller,
Universität Hildesheim

Atelier n° 1 : Nouveaux médias et nouvelles technologies

- Le site internet de l'OFAJ doit être récréé afin de pouvoir avoir accès à de nouveaux publics. Ce site rénové devra être plus réactif, apporter plus de services et d'informations et devenir une plateforme de référence sur tout ce qui concerne les échanges franco-allemands.
- La présence de l'OFAJ sur des espaces virtuels très populaires chez les jeunes comme Facebook, MSN, Myspace pourrait être une solution. Il faut intégrer l'OFAJ dans la blogosphère pour créer une plus grande communauté.
- Il faut associer les jeunes aux aménagements du site internet et à l'utilisation renforcée des nouvelles technologies.

Workshop 1: Neue Medien / Technologien

- Nutzung der neuen Technologien, um neue Zielgruppen anzusprechen; Neugestaltung und Ausbau des Internetauftritts des DFJW. Die Internetseite soll zu der Referenz-Plattform für den deutsch-französischen Austausch werden.
- Integration des DFJW in die Welt der Blogs, um eine möglichst breite Community zu schaffen; warum nicht eine Präsenz auf Seiten wie Facebook, MSN und Myspace?
- Intensive Einbeziehung von Jugendlichen bei der Neugestaltung des Internetauftritts und der verstärkten Nutzung neuer Technologien im DFJW.



Atelier n° 2 : La langue dans les échanges franco-allemands

- Il faut une meilleure articulation entre l'apprentissage scolaire et les rencontres : la création de concepts d'apprentissage adaptés à des situations d'échanges et à des publics particuliers.
- Renforcer la coopération entre l'OFAJ et les institutions de formation des enseignants sur la pédagogie des échanges.
- Encourager l'utilisation des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education) pour la préparation, le suivi de l'échange : e-learning, plateformes, chats, Wikipedia.

Workshop 2: Sprache im deutsch-französischen Austausch

- Besseres Zusammenspiel von Unterricht und Austausch: Entwicklung von Lernerhalten, die auf die Austauschsituation und bestimmte Zielgruppen zugeschnitten sind.
- Intensivierung der Zusammenarbeit des DFJW mit Institutionen der Aus- und Fortbildung für Lehrer im Hinblick auf die Austauschpädagogik.
- Verstärkter Einsatz von e-learning-Instrumenten zur Vorbereitung, Durchführung und Nachbereitung des Austauschs (Internetplattformen, Chats, Wikipedia).

EINBLICKE IN DIE WORKSHOPS



Atelier n° 3 : La mobilité intellectuelle et géographique

- Après un échange, le rapport ne devrait pas être uniquement écrit mais pourrait aussi exister sous forme audio-visuelle (films, reportages audio, photos). Les participants aimeraient avoir un feedback sur leurs rapports de la part de l'OFAJ.
- Demander aux participants de programmes de l'OFAJ d'aller raconter leur expérience dans les écoles de leur ville afin de susciter l'intérêt, de leurs compagnons de classe ou des plus jeunes, pour le pays voisin.
- Organiser des « séminaires post-échange » afin de permettre aux participants d'un même programme d'échanger leurs expériences et leurs impressions.

Workshop Nr. 3: Intellektuelle und geographische Mobilität

- Die Form des schriftlichen Berichts nach dem Austausch sollte auch auf audiovisuelle Medien ausgeweitet werden (Film, Audio-Reportage, Fotos). Die Teilnehmer wünschen sich vom DFJW ein Feedback zu ihren Berichten.
- Stipendiaten könnten dazu verpflichtet werden, ihre Erfahrungen mündlich an Schulen ihrer Stadt vorzutragen – um dadurch andere Gleichaltrige bzw. Jüngere für das Partnerland zu begeistern.
- Organisation von „Rückkehrseminaren“, die dem Erfahrungsaustausch unter Absolventen einer bestimmten Mobilitätsaktion dienen.



Atelier n° 4 : Franco-allemand versus européen ?

- Relations bilatérales pour transmettre des compétences clés, valables dans toute l'Europe.
- Les coopérations entre les différents offices pour la jeunesse bi-nationaux, par ex. l'OFAJ et l'Office germano-polonais sont importantes pour donner de l'élan à l'Europe.

Franco-allemand
ou européen ?

Deutsch-
französisch versus
europäisch ?

Workshop Nr. 4: Deutsch-französisch versus europäisch ?

- Austausch und Beschäftigung im bilateralen Bereich vermitteln Schlüsselkompetenzen, die europaweit gültig sind.
- Als Impuls für Europa kommt Kooperationen zwischen den verschiedenen binationalen Jugendwerken, z.B. dem DFJW mit dem Deutsch-Polnischen Jugendwerk, ganz besonderer Stellenwert zu.



Atelier n° 5 : Apprentissage précoce

- Création de plateformes enfants-parents (tandems, cours de langue, sport, rencontres, réunions, annonces) pour informer et créer un réseau de parents et de familles ainsi que d'enseignants, d'élèves et d'associations.
- Constitution de matériel pour favoriser l'apprentissage de la langue étrangère des enfants de l'école maternelle, comme par exemple un livre pour enfant qui raconte le quotidien dans l'autre pays (« Mon pays, ton pays ») avec un manuel pour les pédagogues et les parents ou la parution d'un magazine pour enfants franco-allemand.
- Participation accrue des « intervenants » de langue maternelle : des étudiants Erasmus, des assistants de langue et des personnes intéressées pourraient être recrutés comme bénévoles et aller parler de leur langue et de leur pays dans les écoles primaires et maternelles. L'OFAJ pourrait proposer des séminaires de formation et de préparation.

Workshop Nr. 5: Frühkindliches Lernen

- Einrichtung einer deutsch-französische Eltern-Kind-Plattform (Tandem, Sprachkurse, Sport, Begegnungen, Stammtische, Anzeigen) zur Information und Vernetzung von Eltern und Familien untereinander sowie Lehrern, Schülern und Vereinen.
- Erarbeitung von Material für die fremdsprachliche Förderung von Kindern im Kindergartenalter wie z.B. ein Kinderbuch, das den Alltag des anderen Landes vorstellt („Mein Land, dein Land“) mit einem Handbuch für Pädagogen und Eltern oder Herausgabe eines deutsch-französischen Kindermagazins.
- Stärkerer Einsatz von muttersprachlichen „Mittlern“: Erasmusstudenten, Fremdsprachenassistenten und Interessierte könnten als Freiwillige eingesetzt und in Schulen / Kindergärten eingeladen werden, um Werbung für Land und Sprache zu machen. Vorbereitung und Schulung durch das DFJW?

Atelier n° 6 : Mise en réseaux et nouveaux partenaires

- Constitution d'un livre-ofaj à l'image de Facebook qui, pour éviter tout débordement, sera directement mis en lien avec le site de l'OFAJ.
- Réactivation des jumelages entre villes grâce à de jeunes ambassadeurs qui travailleront un an dans l'administration de la ville et qui dynamiseront le jumelage.
- Sigle de qualité pour récompenser les organisations qui proposent des échanges de qualité.



Workshop Nr. 6: Vernetzung und Gewinnung neuer Partner

- Schaffung eines eigenen „DFJW-Book“ nach Vorbild von Facebook, das (aus Gründen der Seriosität) direkt an die Webseite des DFJW gekoppelt wird.
- Neubelebung der Städtepartnerschaften durch junge Städtebotschafter, die ein Jahr in der Stadtverwaltung der Partnerstadt arbeiten und die Städtepartnerschaft mit Leben füllen.
- Qualitätssiegel für Partner, die besonders gute Arbeit leisten.



Atelier n° 7 : L'éducation à la culture pour tous

- Elaborer des projets culturels au sein des programmes existants et créer de nouveaux programmes en favorisant les partenariats avec des associations et des organisations culturelles.
- Mise au point d'une clef USB franco-allemande d'information qui serait diffusée auprès des professeurs. Elle contiendrait des adresses internet, des références des partenaires possibles pour la réalisation et le financement de projet d'échange sur un thème culturel avec des exemples de projets réalisés.
- Créer un comité de jeunes experts de la culture à l'OFAJ afin de poursuivre le développement des projets culturels.

Workshop Nr. 7: Kulturelle Bildung für alle

- Ausbau kultureller Projekte innerhalb der bereits existierenden DFJW-Programme, Entwicklung neuer DFJW-Programme, Verstärkung der Zusammenarbeit mit kulturellen Institutionen und Vereinen.
- Verbreitung eines deutsch-französischen USB-Sticks an Lehrerinnen und Lehrer zur Durchführung kultureller Austauschprojekte (Sammlung von Internetadressen, Beispiele von durchgeführten Projekten, Referenzen von potentiellen Partnern, die zur Realisierung und Finanzierung eines kulturellen Austauschprojektes hilfreich sein können).
- Einrichtung einer Kommission aus jungen Kulturschaffenden und Experten beim DFJW, um die Entwicklung von neuen Kulturprojekten voranzubringen.

Atelier n° 8 : Stratégies d'information et de communication

- Témoignages vidéo d'anciens participants disponibles sur le site internet de l'OFAJ pour rassurer les jeunes à qui un séjour à l'étranger pourrait faire peur.
- Rencontres et mise en réseaux d'anciens pour garder le contact et transformer des expériences uniques à l'étranger en amitiés éternelles.
- Implication des jeunes gens et des jeunes filles dans la conception et l'entretien du site Internet et dans la programmation des manifestations de l'OFAJ.

Workshop 8: Informations- und Kommunikationsstrategien

- Videobotschaften ehemaliger Teilnehmer auf der Internetseite des DFJW, um Jugendlichen die Angst vor einem Aufenthalt in einem fremden Land zu nehmen.
- Organisation von Ehemaligentreffen und „Alumni-System“ um den Kontakt aufrechtzuerhalten, einmalige Auslandserfahrungen zu lebenslangen Freundschaften werden zu lassen und das DFJW in seiner Arbeit zu unterstützen.
- Intensivere Partizipation junger Menschen am Internetauftritt und Angebot von Eigenveranstaltungen des DFJW.





Atelier n° 9 : Formation professionnelle et employabilité

- L'OFAJ comme centre d'information et première passerelle pour les étudiants intéressés comme pour les entreprises et les intervenants. Des campagnes d'information et des brochures sont nécessaires pour renforcer son profil et s'adresser de manière ciblée aux groupes en question. De plus, on pourrait trouver sur le site Internet les informations importantes sur des questions formelles ou de droit ainsi que des outils de travail concrets.
- L'OFAJ comme centre de ressources : créer un réseau de partenaires au plan régional – par exemple sous forme de rencontres entre habitués – et au-delà, par des manifestations régulières ; la constitution d'un réseau d'anciens et de nouveaux participants aux programmes de l'OFAJ afin qu'ils échangent leurs expériences ; la mise en réseau des entreprises.
- « best practice » : désigner une entreprise référence qui s'est engagée de façon exemplaire pour la mobilité franco-allemande dans la formation. On pourrait alors imaginer une phrase comme « nous formons avec l'OFAJ ».

Workshop 9: Berufsbildung und Beschäftigungsfähigkeit

- DFJW als Informationszentrum: Erste Anlaufstelle für interessierte Auszubildende sowie Unternehmen und Vermittler. Entwicklung von Informationskampagnen, Informationsbroschüren und einem Internetportal (mit den wichtigsten Informationen zu formalen und rechtlichen Fragen, konkreten Arbeitsinstrumenten wie Musterlebensläufen und bewerteten Erfahrungsberichte).

- DFJW als Ressourcenzentrum: Vernetzung der Partner auf regionaler – beispielsweise in Form eines initiierten Stammtischs – sowie auf überregionaler Ebene, z.B. durch regelmäßige Begegnungsveranstaltungen; Vernetzung ehemaliger und aktueller Geförderter, die den Erfahrungsaustausch ermöglicht; die Vernetzung der Unternehmen.
- „best practice“: Auswahl eines Musterunternehmens, das sich vorbildhaft für die deutsch-französische Mobilität in der Berufsbildung einsetzt: „Wir bilden aus mit dem DFJW“.



Atelier n° 10 : Objectifs de l'apprentissage interculturel

- Communiquer d'avantage en dehors du contexte franco-allemand sur les expériences positives de l'OFAJ, dans le domaine de l'apprentissage interculturel, notamment en matière de résolution de conflits. Dans le même ordre d'idées, il a été fortement recommandé d'ouvrir des programmes de l'OFAJ à des formes de rencontres quadri-nationales.

- Intégrer les utilisateurs de façon efficace au processus de préparation des rencontres et événements placés sous l'égide de l'OFAJ.
- Toujours dans la perspective d'une qualification de l'apprentissage interculturel, les jeunes souhaitent être formés sérieusement comme tuteurs et accompagnateurs de groupes plus jeunes qui découvrent les programmes d'échanges.



Arbeitsgruppe 10: Interkulturelles Lernen

- Stärkere Kommunikation des DFJW außerhalb der deutsch-französischen Beziehungen zu seinen positiven Erfahrungen mit dem interkulturellen Lernen z.B. im Hinblick auf Friedensprozesse und Konfliktlösung; Öffnung des DFJW für quadrinationale Begegnungen.
- Intensivere Einbeziehung der Jugendlichen in die Vorbereitungen der Begegnungen und Veranstaltungen des DFJW.
- Entwicklung eines Angebots der Ausbildung zum „Tutor“ oder „Betreuer“.



Atelier n° 11 : Intégration et égalité des chances

- Les élèves qu'il faut particulièrement motiver et qui, jusque là, n'ont pas manifesté d'intérêt pour les programmes de l'OFAJ doivent être des cibles prioritaires. Pour s'adresser tout particulièrement à des jeunes en difficulté, il faudrait se rendre dans des écoles ou lieux d'enseignements des quartiers dits sensibles.
- Créer la possibilité que des groupes « informels » qui ne sont pas des associations puisse déposer un dossier à l'OFAJ. Les associations, les missions locales peuvent soutenir ces actions. D'autre part, il faudrait avoir la possibilité de déposer un seul dossier pour les deux phases d'un projet.
- Rendre l'application des directives de l'OFAJ plus souple afin de permettre un soutien financier plus grand pour les jeunes défavorisés, voilà un élément important pour favoriser leur participation aux programmes. Pour financer cela il faudrait pouvoir cumuler plusieurs subventions et l'OFAJ devrait pouvoir couvrir le reste des dépenses à engager.

Arbeitsgruppe 11: Integration und Chancengleichheit

- Schülerinnen und Schüler mit besonderem Förderbedarf, die bisher noch kein Interesse an den Programmen des DFJW gezeigt haben, sollten vorrangig angesprochen werden. Um gezielt benachteiligte Jugendlichen anzusprechen, sollten Bildungseinrichtungen in den sogenannten „sozialen Brennpunkten“ aufgesucht werden.
- Schaffung der Möglichkeit, dass „informelle“ Gruppen, die nicht als Verein organisiert sind, einen Projektantrag an das DFJW stellen. Vereine, die „Missions locales“ u.a. können dabei unterstützen.
- Flexiblere Gestaltung der Förderrichtlinien des DFJW und höhere finanzielle Unterstützung von benachteiligten Jugendlichen ist für deren Teilnahme wichtig. Zur Finanzierung soll die Möglichkeit bestehen, Fördergelder unterschiedlicher Herkunft zu kumulieren.



Crédit photo du dossier / Quelle Fotos: OFAJ-DFJW/Amélie Losier

Atelier n° 12 : Engagement civique

- Problème de la rigidité des critères de sélection des projets pour les financements.
- Concevoir des formules plus souples et créer la possibilité de recevoir des subventions avec une procédure simplifiée pour des projets mettant l'accent sur l'engagement des jeunes. Exemple : financement de micro-projets type youth aid.

Arbeitsgruppe 12: Partizipation / zivilgesellschaftliches Engagement

- Einrichtung flexiblerer Förderungsmodelle.
- Schaffung eines vereinfachten, unbürokratischen Verfahrens der Förderung für zivilgesellschaftliche Projekte, die von Jugendlichen selbst organisiert werden (z.B. Förderung von Micro-Projekten vom Typ „youth aid“).

DEUTSCH-FRANZÖSISCHE KULTUR ZUM GEBURTSTAG

A l'occasion de son 45^{ème} anniversaire, l'OFAJ a présenté un panel des divers projets qu'il subventionne. Après une intense journée de travail – deux journées pour les jeunes qui avaient déjà commencé à réfléchir le dimanche – les 300 participants à la conférence et près de 170 invités se sont retrouvés à l'ewerk, lieu historique marquant de la culture industrielle de Berlin. Un programme varié attendait les invités qui furent accueillis par les clowns de la Plateforme de la jeune création franco-allemande de Lyon. Dans le domaine musical, le « Sax évènement », la chanteuse Corinne Douarre et « Les Eléments de l'enthousiasme » ont entraîné la salle grâce à leurs rythmes attrayants, allant de la musique classique au jazz en passant par la musique pop et indie.

Dans un tout autre registre, le livre « Les jeunes dans les relations internationales – L'OFAJ 1963-2008 » fut présenté officiellement par ses auteurs : Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs et Ulrich Pfeil qui, avec de nombreux jeunes chercheurs, ont mené l'enquête sur « le plus bel enfant du Traité de l'Elysée ».

Cette soirée fut aussi l'occasion de remettre leur prix aux lauréats du concours « Souvenirs d'Allemagne et de France » et de présenter quelques-uns de leurs objets et leurs histoires franco-allemandes.

Avec une touche d'humour journalistique, la mini-série de Martina Andrecht, lauréate du Prix des jeunes talents de l'OFAJ dans le cadre du Prix Franco-Allemand du Journalisme et ancienne stagiaire à France 3, a présenté aux invités un inventaire à la fois drôle et informatif des habitudes de vie particulières des Français. Le public assista également à la projection du film de Carambolage de ARTE, cadeau d'anniversaire de la chaîne franco-allemande à l'OFAJ.

La soirée s'est poursuivie autour d'un buffet largement apprécié et prit alors une tournure plus informelle, laissant place aux échanges entre participants et permettant à toutes les générations des échanges franco-allemands de se connaître et de préparer l'avenir.

N ach einem Tag intensiver Arbeit – für die Jugendlichen war es schon der zweite Tag intensiver Arbeit – fanden sich die rund 300 Konferenzteilnehmer und 170 geladene Gäste in Berlins geschichtsträchtigem ewerk ein. Anlässlich seines 45-jährigen



OFAJ-DFJW/Amélie Losler

Le programme culturel franco-allemand mit en avant les différents projets soutenus par l'OFAJ.

Das deutsch-französische Kulturprogramm rückte die verschiedenen von DFJW geförderten Projekte ins Zentrum des Geschehens.

Bestehens präsentierte das DFJW ein vielseitiges Programm. Durch die Begrüßung der Clowns der Plateforme de la jeune création franco-allemande aus Lyon eingestimmt, erwartete die Gäste ein abwechslungsreicher, bunter Abend, dessen musikalisches Repertoire von Klassik über Pop und Chanson bis Jazz reichte. „Sax évènement“, Corinne Douarre und „Die Elemente der Begeisterung“ brachten die Halle des ewerks zum Vibrieren und rissen das Publikum mit.

In einer gänzlich anderen Tonlage, jedoch nicht minder fesselnd stellten die Autoren Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs und Ulrich Pfeil ihre wissenschaftliche Untersuchung „Les jeunes dans les relations internationales – L'OFAJ 1963-2008“ vor, in der sie mit Unterstützung zahlreicher junger Forscherinnen und Forscher die Arbeit des „schönsten Kindes des Elysée-Vertrags“ in seinen vielen Facetten untersuchen.

Bewegende Beispiele deutsch-französischer Freundschaft präsentierte die Preisverleihung des Wettbewerbs „Mein schönstes Souvenir aus Frankreich / Deutschland“, die einige der persönlichen Gegenstände und Geschichten ihrer Gewinner vorführte.

Auch das filmische Auge kam nicht zu kurz. In ihren Kurzfilmen berichtet die Jungjournalistin Martina Andrecht ebenso informativ wie humor- und liebevoll über die kleinen Marotten der Franzosen. Für die Beiträge, die während ihres Praktikums beim Fernsehsender France 3 gesendet worden waren, hatte sie Ende Juni den DFJW-Nachwuchspreis des Deutsch-Französischen Journalistenpreises erhalten. Darüber hinaus belustigte der „Geburtstags-Clip“ à la Karambolage-Humor von ARTE die Zuschauer.

Ein gelungener deutsch-französischer Kulturabend wurde schließlich durch einen letzten Auftritt der Clowns beendet, die die Gäste nicht nur durch das Abendprogramm, sondern auch in die gegenüberliegende Halle des ewerks geleiteten.

Bei Jazzmusik und einem Glas Wein ging der Abend zum informellen Teil über, der einen angeregten Austausch zwischen den verschiedenen Teilnehmern und Gästen ermöglichte: Jung mischte sich mit Alt, erfahrene Hasen des Deutsch-Französischen tauschten sich mit „Neulingen“ aus.

Anne Dorth & Nadia Inoubli